

Mon aïeul
"Pierre Callens"
Le dernier Corsaire Dunkerquois
décoré de la Légion d'Honneur par l'Empereur
par Pierre Van Eccloo (†)
1996

Il était une fois....

Un petit garçon qui n'avait pas encore 8 ans

Quant il embarqua comme mousse pour son premier

Voyage jusqu'en Islande.

Qui fut décoré de la Légion d'Honneur sous

le numéro 280 le 5 Février 1804,

15 Pluviôse AN XII de la République

Il est le dernier
CORSAIRE DUNKERQUOIS.

Lorsque nous étions jeunes enfants, notre mère nous racontait son glorieux aïeul décoré par l'Empereur. Nous étions éblouis presque incrédules tant cela paraissait tenir plus de la légende que de la réalité.

*Et pourtant ! Je me souviens... Chez ma grand-mère - rue David D'Angers, une pièce musée lui était consacrée. En son centre une grande vitrine où trônait un buste en bronze doré de l'Empereur. Je regardais fasciné la Légion d'Honneur de **Pierre CALLENS**, ses brevets, sa longue vue marine, ses pistolets d'abordage, son bicorne.*

*Tous ses "souvenirs" sont réduits en cendres, détruits à jamais par l'aviation allemande, une nuit de terreur de **Mai 1940**. "Sic transit gloria mundi".*

*A partir des récits de ma mère, il m'a fallu tout reconstruire de la vie de **Pierre CALLENS**. De longues et difficiles recherches ont été nécessaires qui trop souvent n'ont pas abouti, de nombreux documents ayant été détruits. Ainsi en est-il à la Chambre de Commerce et de l'Industrie de Dunkerque et à l'Inscription Maritime de Dunkerque **en 1940**... Les Archives de la Légion d'Honneur ont été en partie détruites à la Restauration et plus encore lors des incendies dans les derniers jours de la Commune de Paris **en 1871**.*

Le HASARD, mais le hasard existe-t-il ?

Personnellement je ne crois pas au hasard. Pour le moins, il existe des hasards providentiels, telles des rencontres inattendues, décisives.

C'est ainsi que, en 1983, lors d'un Congrès à Rochefort pour le tricentenaire de la mort de COLBERT, au cours du banquet, je me suis trouvé attablé à côté d'un amiral. Au cours de la conversation, lui faisant part de mes vaines recherches concernant Pierre CALLENS, il me répondit :

"Vous ne pouviez pas mieux tomber, je suis Conservateur des Archives de la marine Nationale au Château de Vincennes - je vais faire des recherches".

Huit jours plus tard, je recevais un courrier m'informant que le dossier de Pierre CALLENS était à ma disposition aux Archives de la Marine Nationale.

C'est avec une intense émotion que je consultais ce dossier et les "Etat de Services" de mon glorieux Aïeul Pierre CALLENS. Tout est là, certain, authentique, sa vie de marin, ses embarquements, ses combats pour la France, sa Légion d'Honneur.

Ils sont miens. Ils sont désormais les vôtres, je vous les offre, ils sont à la gloire de Pierre CALLENS et à la gloire de sa Ville natale DUNKERQUE.

Pierre CALLENS est né à Dunkerque le 9 Juin 1757 à "huit heures du soir" selon le registre de baptême du 10 Juin 1757.

Son Père - Jean CALLENS - Capitaine de navire marchand, était originaire d'Ostende appartenant au Pays-Bas Méridionaux sous domination Autrichienne - Dunkerque avait été rattaché à la France en 1659. Les causes, les circonstances de la venue de Jean CALLENS, Père, à Dunkerque ne nous sont pas connues.

Son mariage avec une jeune fille de Dunkerque Marie-Anne Claire GOMME en est-il la cause ou la conséquence ?

Quant à Pierre CALLENS, on apprend par ses états de service qu'il est "mousse" sur les "bâtiments de commerce" de 1765 à 1772, soit dès l'âge de huit ans, rude école de la vie pour un si jeune garçon à l'âge où nos enfants fréquentent l'école primaire.

Il embarque pour la première fois le 20 Avril 1765 (il n'a pas encore huit ans) sur "Le Jeune Rose" à destination de l'Islande, retour à Dunkerque le 7 Septembre 1765, soit quatre mois et demi en mer.

A nouveau l'Islande du :

14 Avril 1766 au 14 Septembre 1766 sur "Le Saint Michel"

21 Avril 1767 au 20 Septembre 1767 sur "Les Cinq Frères"

16 Avril 1770 au 30 Août 1770 sur le "Saint Louis"

3 Avril 1771 au 26 Septembre 1771 et du 29 Mars au 11 Septembre 1772 sur "Le Jeune Mathieu"

** Mousse :*

Jeune marin (moins de seize ans) qui se destine à la carrière de marin professionnel. Le Capitaine doit en principe exercer sur lui une surveillance toute particulière. Pour tenir compte de son jeune âge, le mousse ne peut participer au service de quart de nuit (dans la mesure du possible, exception faite dans bien des cas, notamment pour les manœuvres d'entrée dans les ports, d'accostage etc.

Il doit obligatoirement jouir du repos hebdomadaire mais le "Pacha" (le vieux) est le seul maître à bord. Alors ?....

Note de Monsieur Arthur LEMOINE - ancien de la Royale.

* Ci-joint document retrouvé à la Bibliothèque de Dunkerque concernant Pierre CALLENS - Père de Pierre.

Sept 195

St La (1764-1771)

45 dormies

28.1.65

Jean Calens ex : catoken
Ostende 34 ans marinier

Jury : L'Hydrographe du Siège et Adrien Friedrich - Michel Lelievre
Cap

bruse	D ^{te} Marie	JB Bauwens	13.12.1751	11.3	Nantes	matelot
corvette	S ^r Pierre	Jacq. Aferdyn	13.5.52	9.9	Isl.	
-	S ^r Thomas	J. Hubersen	1.10.52	25.41	fiche lareuf	
doge	le Marais volant	Wic. Cotton	9.2.53	24.4	Bord ^e	
-	le Juste	Math. Hubersen	2.5.53	5.9	Isl	
corvette	S ^{re} Marie	Joseph Soutenay	20.9.54	8.12	fiche lareuf	
-	S ^r Joseph	Michel Cosyn	24.3.54	23.12	Cadix	
bruse	S ^{re} Anne	J. le cat	22.1.55	23.4	Bord ^e	
corvette	S ^r Pierre	Adrien Weiss	15.5.55	2.9	Isl.	
-	la Marie	Joseph Soutenay	8.10.55	23.12	lareuf	
bruse	le C ^{te} de S ^r Bermeir	Josph Ghondt	8.10.56	12.1.57	course	Q. M.
corvette	chevalier Bart	Ant. Cardon	24.5.57	10.10	-	Q. M.
-	S ^r Ant. de Padoue	Cornelis Noedts	25.9.63	15.12	lareuf	matelot
-	N. B de face	Adrien Weiss	24.9.64	3.12	-	-

Document retrouvé à la Bibliothèque de Dunkerque

A noter que du 29 Novembre 1766 au 16 Mars 1767 il navigue sur : le "Saint Michel" sous le commandement de son Père Jean CALLENS faisant l'aller retour Dunkerque-Bordeaux, effectuant ce même voyage du 9 Octobre 1769 au 30 Mars 1770 cette fois sur le "Saint François".

Du 13 Septembre 1768 au 11 Avril 1769, il navigue toujours comme mousse sur "L'Heureux" à destination de Barcelone.

A noter encore un voyage à *Bénicarlo sur "Le Jeune Mathieu" du 1er novembre 1771 au 20 Février 1772.

* Bénicarlo :

Port à 71 kms au-dessous de l'embouchure de l'Ebre et à 3 kms au-dessus de Péniscola, résidence forteresse du dernier Pape d'Avignon, Benoît XIII, Pedro de Luna...

Longs séjours de plusieurs mois à la mer pour un si jeune garçon. A 15 ans, Pierre a passé quarante six mois et neuf jours "sous la voile", soit près de quatre ans de sa vie.

Connaissant les servitudes du mousse et les conditions de vie à bord à cette époque, on ne peut que s'apitoyer avec tristesse sur une enfance sacrifiée et solitaire hors du nid familial sans la douceur de la tendresse maternelle.

Après la signature du désastreux **Traité de Paris de 1763** qui met fin à la guerre de Sept Ans et livre à l'Angleterre la plupart de nos grandes colonies, le Canada, les Indes..., la paix entre les puissances européennes et singulièrement entre la France et l'Angleterre reste fragile. Il s'agit d'une "Paix Armée"... La mer est dangereuse pour ne pas dire hostile, sillonnée par les bateaux de guerre anglais, hollandais, espagnols. Tous s'observent, s'épient, sont sur le "qui vive", prêts à en découdre, sans compter les corsaires, les flibustiers et les pirates. En Méditerranée, une rencontre avec les Barbaresques reste toujours à craindre. Ils attaquent les navires marchands et emmènent leurs équipages en esclavage.

Au Musée de Dunkerque, on peut voir un tronc dont la colonne figure un esclave agenouillé implorant les dons qui vont permettre de le racheter.

Malgré tous ces dangers, Pierre est rentré à bon port à Dunkerque de son dernier voyage en Islande le **11 Septembre 1772**. Il vient d'avoir 15 ans en Juin. Il est inscrit désormais sur les "rôles" d'équipage comme * "Novice" **de Novembre 1772 au 26 Décembre 1775** naviguant à destination de l'Islande, Barcelone, Lisbonne.

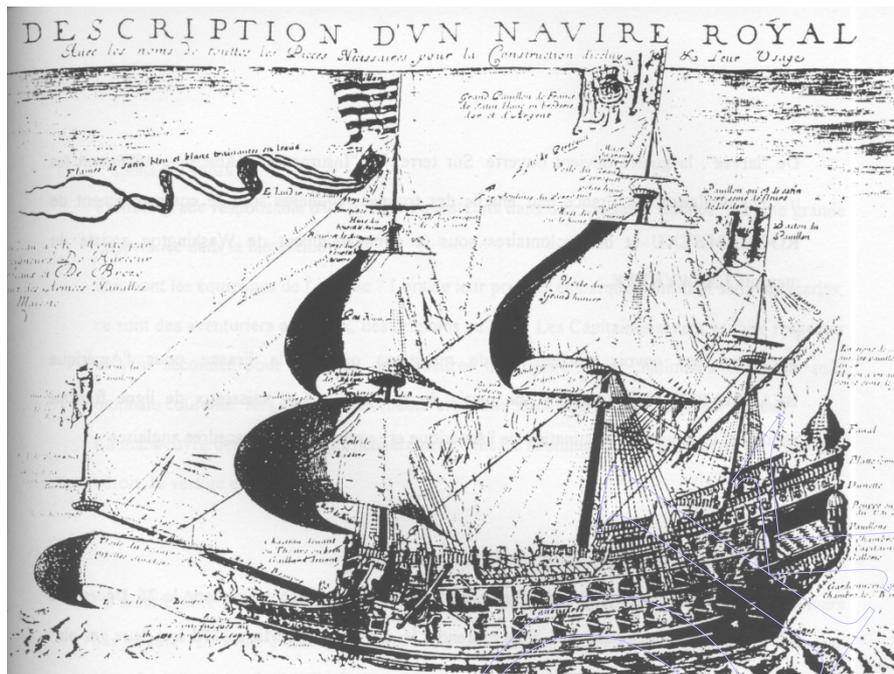
* Novice :

Appellation donnée au jeune marin âgé de plus de 16 ans se destinant au service de pont, qui apprend son dur métier de marin pour assurer plus particulièrement un pôle d'encadrement dans la manœuvre du bâtiment et dans le service de quart.

Note de Monsieur Arthur LEMOINE - ancien de la Royale.

Le 10 Mai 1774 est survenue la mort du Roi Louis XV.

Personne ne sait encore à ce moment que cette mort sonne le glas de la fin d'une société, de la fin d'un monde, celui de l'ancien Régime".



*Bientôt, Outre-Atlantique, le "Nouveau Monde" (c'est-à-dire l'Amérique) va prendre en mains son destin... les colonies anglaises, d'Amérique du Nord (sauf le Canada) se constituant en Etats-Unis d'Amérique **en Juillet 1776** par la "Déclaration d'Indépendance".*

La France participera activement à cette naissance avant de donner elle-même naissance à un "Monde Nouveau" engendré par la Révolution.

Les premiers signes avant-coureurs sont là. De sombres nuages s'amoncellent...; bientôt suivis par la tempête... "Accrochez-vous, ça "va secouer". Il faudra savoir naviguer afin de ne pas sombrer.

*Désormais la vie de **Pierre CALLENS** comme celle de beaucoup d'autres, va dépendre en grande partie de ces grandioses événements et de ces grandes mutations qui vont changer le monde et auxquels il prendra sa part.*

*Pour avoir voulu leur imposer des taxes et des droits de douane afin de se rembourser des énormes dépenses de la guerre de Sept Ans qui a pris fin avec le **Traité de Paris de 1763**, la Grande-Bretagne se trouve en conflit avec ses colonies d'Amérique. Progressivement les relations vont se dégrader et après plusieurs affrontements sanglants le 1er janvier 1776, les "rebelles américains" se donnent un drapeau à bande blanches et rouges alternées avec un canton d'azur à treize étoiles d'argent qui symbolisent les treize colonies d'Amérique.*

***Le 4 Juillet 1776**, le "Congrès" vote "La Déclaration d'Indépendance".*

***Le 17 Octobre** de cette même année, les "Insurgents" l'emportent sur les troupes anglaises à Saratoga.*

*A paris, **le 6 Février 1778**, la France et les Etats d'Amériques signent un traité d'amitié et de commerce, premier acte diplomatique le plus ancien officialisant la "reconnaissance" des Etats-Unis d'Amérique.*

En représailles, l'Angleterre rappelle son ambassadeur à Paris. La France réplique alors en expulsant le commissaire anglais qui réside à Dunkerque afin de contrôler la stricte

observance des traités d'Utrecht de 1713 et 1714 et d'une clause du Traité de Paris de 1763 interdisant toute remise en état des fortifications du Grand Port "repaire de corsaires" pour les Britanniques.

Les "corsaires" à venir sont déjà là attendant leur heure. Ils ont nom :
VANSTABEL, CASTAGNIER, LHERMITTE, Pierre PLUCKET, Pierre CALLENS, BLANKMAN.

De "larvée", la guerre devient ouverte. Sur terre, les "Insurgents" d'Amérique affrontent les troupes anglaises. La France leur envoie des troupes régulières sous le commandement de **ROCHAMBEAU** et des volontaires sous le commandement de Washington assisté du marquis **LAFAYETTE**.

Sur mer, des envois d'armes et de munitions quittent la France pour l'Amérique **BEAUMARCHAIS** y laissera une partie de sa fortune. Les vaisseaux de ligne français protègent les convois à destination de l'Amérique et se mesurent aux escadres anglaises.

Qu'en est-il de **Pierre CALLENS** pendant cette période ?

« Novice » sur navires marchands, Pierre était rentré d'un voyage à Lisbonne le **26 Décembre 1775** sur "La Dame Gracieuse".

Il ne reprendra la mer que le **15 Mars 1778** soit deux ans plus tard.

Qu'a-t-il fait au cours de ces années **1777 et 1778** ?

A-t-il consacré ces deux années à l'étude, travaillant à se perfectionner, à préparer et passer des examens et des brevets ?

Toujours est-il qu'il embarque comme ***Quartier Maître Principal** "sur l'union" à destination de Noirmoutier du **15 Mars 1778 au 29 Mai 1778**.

* Quartier Maître :

Premier grade responsable d'un groupe de matelots dans une spécialité donnée. Il a une grande importance dans la hiérarchie.

Que sont les équipages de l'époque ?

Lors de leur premier embarquement, tout sauf des marins, ce sont des aventuriers au mieux, des brigands au pire !

Les Capitaines savent se faire respecter et sont secondés pour cela par des "maîtres d'équipage".

Les châtiments corporels sont monnaie courante, fers, chat à neuf queues etc. Une seule alternative : travailler et obéir.

La manœuvre des voiles est particulièrement délicate l'homme doit se comporter en singe très adroit, le vertige est interdit.

A son retour, Pierre épouse une jeune dunkerquoise, Marie **VERBEKE** âgée de vingt et un ans, fille de Nicolas **VERBEKE** et de Marie **ROOMONT**.

C'est en pleine "lune de miel" que la guerre fait irruption par une lettre du 10 Juillet 1778 de Louis XVI à l'Amiral Chef des Armées Navales ainsi rédigée :

"L'insulte faite à mon pavillon par une frégate du Roi d'Angleterre "ARETHUSE" envers ma frégate "Le Belle Poule", la confiscation des navires appartenant à mes sujets faite par l'Angleterre contre la foi des Traités... m'ont obligé de mettre un terme à ma modération. La protection que je dois à mes sujets, exige que mes vaisseaux attaquent et qu'ils se saisissent de tous les navires anglais dont ils pourront s'emparer".

Prenant sa part de cette guerre, Pierre s'embarque toujours comme Quartier Maître Principal sur le "Prince ROBECQ" sous le commandement de DENZEL.

Ses états de service précisent :

"En course sur le "Prince de Robecq" du 20 Mars 1779 au 14 Mai 1779.

Toujours selon les états de service :

*"Ce bâtiment a été pris par les Anglais après un combat de six heures contre cinq *"cutters" Pierre CALLENS étant prisonnier de guerre en Angleterre où il est resté pendant huit mois".*

** Cutter :*

(Cotre) Navire de Guerre (plus petit que la goélette/corvette un mât à deux voiles, beaupré à l'avant, devient sloop si on ajoute un mâtereau à l'arrière (tapeçul).

Note de Monsieur Arthur LEMOINE, ancien de la Royale.

Six heures de combats.

Lorsqu'on connaît la fureur et la férocité des combats navals, la férocité de l'adversaire qui hait les corsaires dunkerquois, on peut dire que Pierre a de la chance. Il est "VIVANT".

*On peut penser aussi que les Anglais ne lui font pas de cadeau, "prisonnier de guerre", il est certainement enfermé dans un *ponton.*

** Ponton:*

Prison flottante de sinistre réputation et sinistre mémoire.

Les prisonniers de guerre faits par les Anglais étaient entassés sur les vieux navires désaffectés hors service dans les ports Anglais.

Atmosphère d'humidité permanente, glaciale l'hiver surchauffée l'été, nourriture infecte, hygiène déplorable.

Promiscuité, mauvais traitements de la part des gardiens. De nombreux prisonniers mouraient de misère, de privation, de faim et de sévices corporels.

L'enfer des "Camps de la Mort". Dans ses mémoires, Pierre PLUCKET qui faillit y perdre la vie et y perdit presque toutes ses dents témoigne de la cruauté de ses geôliers anglais.

Série 195 bt 4 a 61 dossiers

1010
 Pierre Jean Calus examen : Caboteur 17.2.1783
 ojk sans (ca 1756)

Jury d'examen : Gaspard Dhont Tobias Norton Honoré Robin

Nom	Grade	Date 1	Date 2	Titre	Notes	Statut
Jean Mathieu	cap.	3.1.1771	26.9.71	Isl.	5mi 24f	marin
Mathieu Coster		1.11.71	20.2.72	Genicartes	3 20	marin
		29.3.72	11.9	Isl.		marin
		10.10.72	4.2.73	Baccalane		marin
		3.4.73	14.9	Isl.		marin
		7.10.73	23.1.74	Baccalane		-
Pierre Divoort		5.4.74	12.9	Isl.		-
La Dame Jacuena	Math. Coster	18.1.75	21.2	Bayonne		-
"	"	13.4.75	26.12	Isidome		-
L'Union	Plorind Buddant	15.3.78	22.5	Nimrodien		second cap
Le St François	J. Reyssen	26.5.78	16.12	Paris ou Paris		matelo

Document retrouvé à la Bibliothèque de Dunkerque

Par quel miracle n'y reste-t-il que huit mois ?

Vraisemblablement par échange de prisonniers anglais qui sont alors très nombreux en France.

Là encore Pierre a de la chance. On peut situer son retour à Dunkerque dans la deuxième quinzaine de **Janvier 1780**.

Il ne reprend la mer que le **18 Octobre 1781** jusqu'au **21 Janvier 1782** comme Lieutenant sur "Le Joseph et la Joséphine" sous le commandement du Capitaine MOREL à destination de Saint Malo.

Nous n'avons aucune information sur la période **1780 à Octobre 1781**, sans doute Pierre prépare-t-il des "brevets".

En effet, ***Gaspard DHONDT l'Hydrographe de la ville** après l'avoir interrogé et contrôler sa connaissance, lui remet son brevet de lieutenant de cabotage en 1781.

Ses états de service précisent "Lieutenant et Second Capitaine, **1781, Capitaine de 1780 à 1792**."

Il commande alors divers bâtiments de commerce :

"Le Saint Pierre" du **29 mars 1782** au **28 Septembre 1782** et du **9 Avril 1783** au **18 Septembre 1783** pour l'Islande.

"Le Bordelais" du **4 Mars 1784** au **18 Avril 1786** pour Hambourg et Brest.

"La Marie-Thérèse", pour l'Islande de **Mars à Septembre 1788** et **1789** et du **1er Avril 1790** au **9 Septembre 1790**.

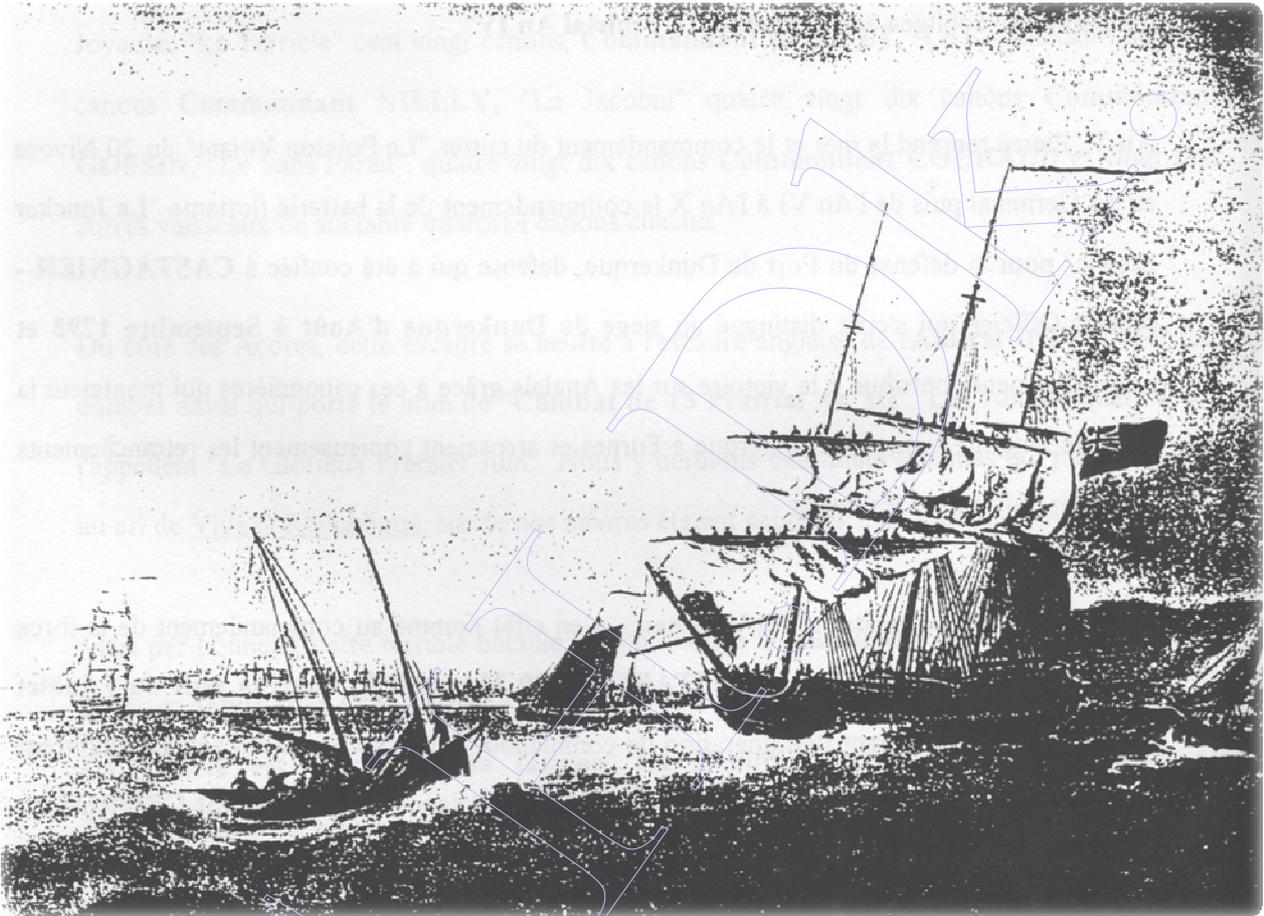
La guerre anglo-américaine qui avait débuté en **1775** avait pris fin le **3**

Septembre 1783 par le Traité de Versailles.

La France est présente à ce Traité de Reconnaissance des Etats-Unis d'Amérique et savoure sa revanche du Traité de Paris 1763.

La paix est-elle enfin assurée ?

Mais voici que s'élève la terrible tempête : LA REVOLUTION



Peinture d'une frégate anglaise du XVIIIème siècle (cl. A.C. Cooper)

4 Mai 1789 :

Ouverture solennelle des Etats Généraux

4 Juillet 1789 :

La prise de la Bastille

20 Juin 1791 :

La fuite du Roi de Varennes

10 Août 1792 :

L'attaque des Tuileries et la chute de la Royauté

Début Septembre 1792:

Les massacres des prisons

20 Septembre 1792 :

Valmy

21 Septembre 1792 :

*Proclamation de la République
21 Janvier 1793 :
Louis XVI monte à l'échafaud pour être guillotiné*

La Convention, le Comité de Salut Public, Robespierre décrètent la Terreur avec la "Loi sur les suspects".

*A Paris, **FOUQUIER - TINVILLE**, à Arras **Joseph LEBON** - Ami de Robespierre font fonctionner la guillotine à son maximum, **CARRIER** à Nantes organise les noyades. **FOUCHE** à Lyon fait fusiller plusieurs milliers de personnes.*

En Vendée, c'est la tuerie.

Chaque commune a son Comité de Salut Public chargé de faire régner la Terreur.

Telle est la situation intérieure.

A l'extérieur, l'Europe entière a massé ses armées à nos frontières du Nord, de l'Est et des Pyrénées.

*Depuis le **20 Avril 1792**, nous sommes en guerre avec l'Autriche puis avec la Prusse et l'Angleterre depuis **Février 1793** après que **DANTON** eut lancé à la tribune de la Convention :*

"En défi à l'Europe, nous lui jetons la tête d'un Roi".

L'Europe va relever le défi.

*Longtemps victorieuse, la France va succomber au soir du **18 Juin 1815** à **WATERLOO** par l'arrivée inopinée de **BLÜCHER**.*

Le Comité de Salut Public décrète "La patrie en danger" et "La levée en masse".

Tous ces événements ont ruiné le commerce intérieur et extérieur.

Les armées ennemies sont à nos frontières, les escadres anglaises croisent devant nos ports interdisant toute sortie et toute entrée de navires. L'heure est à nouveau venue de combattre farouchement.

*Marin de Commerce, sauf l'épisode du **Prince de ROBECQ**, au moment de la guerre d'Indépendance d'Amérique, remplissant son devoir de patriote et de citoyen, **Pierre CALLENS** - Capitaine au Commerce va recommencer une nouvelle carrière au service de la Marine de Guerre sur les Bâtiments de la République.*

Successivement mousse, novice, quartier-maître, lieutenant et capitaine, la mer, la voile n'ont plus aucun secret pour lui.

Il est très certainement Capitaine expérimenté. Il va cependant lui falloir conquérir ses "grades" sur les bâtiments de guerre.

La Révolution a littéralement décapité la Marine, la plupart des officiers de souche noble à qui étaient réservés les plus hauts grades sont "émigrés".

Il faut les remplacer d'urgence.

*Ainsi **Pierre VANSTABEL** - Capitaine de Commerce, est promu successivement Capitaine de Vaisseaux puis contre-amiral.*

Un décret de l'Assemblée a en effet créé un nouveau corps d'officier comprenant trois amiraux, neuf vice-amiraux, dix huit contre-amiraux, cent quatre vingt capitaines de vaisseaux, un important contingent de lieutenants et enseignes de vaisseaux....

Tout capitaine au commerce, ayant huit ans de commandement peut postuler le grade de capitaine de vaisseaux dans la Marine de Guerre, ce temps fut ensuite ramené à cinq ans en 1793.

Capitaine au commerce, **Pierre** veut gagner ses grades. Selon ses états de service il est successivement :

- "Aide Timonier à 27" du 30 Mai 1792
- "Pilote Côtier à 75" du 21 Novembre 1792
- "Pilote côtier à 84" du 12 Janvier 1793
- "Enseigne de Vaisseaux" du 10 juin 1793
- "Lieutenant de vaisseau" du 27 Thermidor An II

Il embarque sous le commandement de **VANSTABEL** le 20 Mai 1792 sur le "Fanfaron" en Mer du Nord puis sur "L'Expérimentés" le 22 Décembre 1792 pour Brest, puis à Brest sur le "Tigre" du 10 Juin 1792 au 24 Pluviôse An III pour la nouvelle Angleterre, soit vingt mois, quatre jours.

Le "Tigre" est un vaisseau de combat de soixante quatorze canons.

VANSTABEL nommé contre-amiral va constituer son état-major de dunkerquois sur lesquels il sait pouvoir compter.

L'HERMITE qui commande à bord a pour second **DEHAU**, **Pierre PLUCKET** Lieutenant de Vaisseau, **Pierre CALLENS** Enseigne de Vaisseau, **Pierre AUDIBERT** Aspirant.

Ce sont des "durs". Une grande aventure commence.

Les victoires aux frontières ont préservé la France de l'invasion Peyrestorte dans les Pyrénées Orientales en **Septembre 1793**, **Hondschoote les 8 et 9 Septembre 1793**, levée du siège de Dunkerque en **Septembre 1793**, à la suite duquel la Convention a voté la mention "Dunkerque a bien "Mérite de la Patrie".

Voir récit du siège de Dunkerque par **Pierre VAN EECLOO** dans le livre : **Hondschoote publié en 1993 par le Conseil Régional du Nord.**

Mais la guerre, la désorganisation intérieure font que la famine menace.

La France manque de blé.

Une expédition outre atlantique est montée.

VANSTABEL reçoit mission du Comité du Salut Public de ramener de nouvelle Angleterre (Amérique), Hampton Roads, un convoi de navires chargé de blé à ras bord.

Le 24 Décembre 1793, l'escadre **VANSTABEL** quitte Brest.

Elle comprend notamment :

- « Le Tigre » soixante quatorze canons, navire amiral, **Capitaine L'HERMITTE**,
- « Le Jean Bart »' soixante quatorze canons **Capitaine PILLET**,
- « La frégate Unité » trente six canons,
- « La frégate La Sémillante » trente six canons **Capitaine LALLEMAND**,
- « La Manche » vingt huit canons et trois corvettes.

Mettant à profit la longueur des nuits d'hiver et les fêtes de Christmas sur les bateaux anglais, l'escadre quitte subrepticement la rade de Brest le 24 Décembre 1793 et gagne la mer océane. Chemin faisant elle rencontre quelques bâtiments anglais, s'en empare ou les coule.

Au total, vingt huit bâtiments anglais seront pris ou coulés durant la traversée vers l'Amérique qui va durer quarante sept jours.

A Hampton Roads se déclare une épidémie qui décime les équipages. **L'HERMITTE** ne pourra pas faire le voyage de retour.

Enseigne de Vaisseau - **Pierre** fait fonction de Lieutenant de Vaisseau à compter du **28 Germinal An II** sur le vaisseau "Le Tigre" avec le **contre-amiral VANSTABEL** qui lui confie le 18 Avril le commandement de la corvette "La Suffisante".

Pierre doit exulter.

Il commande et quelle marque de confiance de la part de **VANSTABEL**.

Quelle fierté! Et quelle responsabilité aussi.

Le **11 Avril 1794**, un formidable convoi de cent dix sept navires met à la voile pour la France. Il faut passer coûte que coûte.

Le **10 Mai 1794**, quittant Brest, une importante escadre se porte au devant de l'immense convoi de **VANSTABEL**.

Cette escadre comprend :

« La Montagne » cent vingt canons, **Commandant VILARET** de Joyeuse,

« Le Terrible » cent vingt canons, **Commandant BOUVET**,

« Le Républicain » cent dix canons **Commandant NIELLY**,

« Le Jacobin » quatre. vingt dix canons **Commandant GOSSIN**,

« Le Sans Pareil », quatre vingt dix canons **Commandant COURAUD** et vingt sept autres vaisseaux de soixante quatorze canons chacun.

Du côté des Açores, cette escadre se heurte à l'escadre anglaise de l'**Amiral HOWE**. Terrible combat naval qui porte le nom de "**Combat de 13 Prairial An III**". Les Anglais quant à eux l'appellent "Le Glorieux Premier Juin". Nous y perdions cinq mille hommes qui périrent noyés au cri de Vive la République, six de nos navires étaient capturés... un vrai désastre.

Mais par bonheur, cette terrible bataille navale a laissé la voie libre à **VANSTABEL** qui peut accoster **début Juin 1794** à Brest.

La France est sauvée de la famine. La République doit tout à ces hommes. "VANSTABEL a bien mérité de la Patrie" : dira de lui le Ministre DALBARADE.

On pourrait reprendre à leur propos ce que disait **CHURCHILL** des aviateurs anglais lors de la Bataille d'Angleterre de l'été - automne 1940

"Il est peu d'exemple dans l'histoire où tant d'hommes doivent autant à si peu".

Mais par bonheur, cette terrible bataille navale a laissé la voie libre à **VANSTABEL** qui peut accoster **début Juin 1794** à Brest.

En Juin 1794, la terreur bat son plein mais le **9 Thermidor ROBESPIERRE** est renversé par la Convention du **10 Thermidor** monte à son tour à l'échafaud pour être guillotiné.

Après ses glorieux exploits auxquels **Pierre CALLENS** a participé, celui-ci regagne Dunkerque, et va commander successivement à compter du **16 Fructidor An III** "La Jalouse" aviso, "L'Enflammée" canonnière chargée de protéger les convois.

Les états de service de **Pierre CALLENS** mentionnent notamment :

"A soutenu avec une autre canonnière un combat par travers de l'Ecluse contre un brick anglais de seize canons de trente deux et deux de six et un cutter de dix canons pendant lequel il a reçu une blessure au bras droit qui l'obligea à débarquer le **18 Prairial An IV**.

An V, Pierre reprend la mer et le commandement du cutter "Le Poisson Volant" du 20 Nivôse au 14 Germinal puis de l'An VI à l'An X le commandement de la batterie flottante "Le Joncker Stewic" pour la défense du Port de Dunkerque, défense qui a été confiée à **CASTAGNIER** - brillant officier qui s'était distingué au siège de **Dunkerque d'Août à Septembre 1793** et avait largement contribué à la victoire sur les Anglais grâce à ces canonnières qui montaient la garde le long du rivage de Dunkerque à Furnes et arrosaient copieusement les retranchements anglais installés dans les dunes.

CASTAGNIER - Capitaine de Vaisseau - a en effet nommé au commandement de la force navale du Nord à la mort de **VANSTABEL** le **30 Mars 1797**.

Dans la nuit du **7 juillet 1800**, les Anglais montent une opération de commando.

Plusieurs bâtiments anglais s'infiltrèrent dans la rade de Dunkerque. Du "Rosine", brick de douze canons **Commandant GEORGE** on tire un coup de semonce au canon.

Du "Joncker Stewic" de **CALLENS**, on tire des coups de fusil.

Des "Brulots" remorqués par des chaloupes anglaises sont lâchés, leur feu éclaire la rade.

L'HERMITTE fait mettre les batteries côtières en alerte.

CALLENS - commandant la Batterie Flottante,

GUERAULT - commandant la canonnière "La République",

GEORGE - commandant "La Rosine" sonnent le branle bas de combat, tandis que la frégate anglaise "Dart" met les grappins sur la corvette "Désirée" quatre cents marins anglais montent à l'abordage, tuent trente hommes dont **LEFEBVRE-PLANCY**, commandant "La Désirée" et en blessent vingt huit autres.

Le Premier Consul devenu Empereur n'oubliera pas le comportement exemplaire de **Pierre CALLENS** dans cette chaude affaire, ni ses brillants états de service et lui remettra la Légion d'Honneur au Camp de Boulogne en 1804.

COMMISSION

DE LA MARINE ET DES COLONIES.

Nota. Les réponses à faire à la Commission doivent porter, en marge des lettres, l'indication ci-dessus du bureau, afin d'éviter tout retard dans l'expédition des affaires. Les lettres & mémoires écrits à mi-marge & aux deux tiers facilitent beaucoup l'expédition des affaires ainsi que l'analyse en marge.

RENSEIGNEMENTS exigés par l'arrêté du Comité de salut public du 30 Germinal; pour la nomination de tout emploi au service de la marine.

Nom Pierre Four
Prénom Collin
Age de 37 ans
Lieu de naissance Dune-Sabre
Sa profession avant d'entrer dans la marine. Dans la Marine.
Celle de ses parents. Capitaine Marchand

OBSERVATIONS.

En 1778 Je fus 8 mois prisonnier en Angleterre.
Entré au service de la Marine Royale le 7 May 1772 en qualité de Pilote-Portier.
Fais l'essai le 9 Brumaire l'an 2^e de la République par la Contre-Amiral Villurel - commandant l'armée d'Asie.
Fais lieutenant de vaisseau à la nouvelle Anglaise par la Contre-Amiral Tassé le 28 Germinal 3^e année et employé depuis cette époque à la fonction de ce Grade, à Bord du 17^e La Tréze.

Grad. naval } Enseigne de vaisseau

NAVIGATION

Au premier Brumaire, an 3^e.
Table with columns: Pour le Com. et., Pour l'Est., Mois, Sem.

Emplois par lesquels il a passé, & état de ses services.

Table listing service periods: M. de la République 1778-1779, M. de la République 1779-1780, etc.

Son patriotisme.

Aussi un Citoyen de la Commission de Dune

Observation sur sa conduite morale.

Des moeurs. Je suis pur & à l'abri de tout soupçon au Vin, au jeu, & de tout autre Vice. Je suis d'ailleurs d'une conduite irréprochable. Je suis d'ailleurs d'une conduite irréprochable.

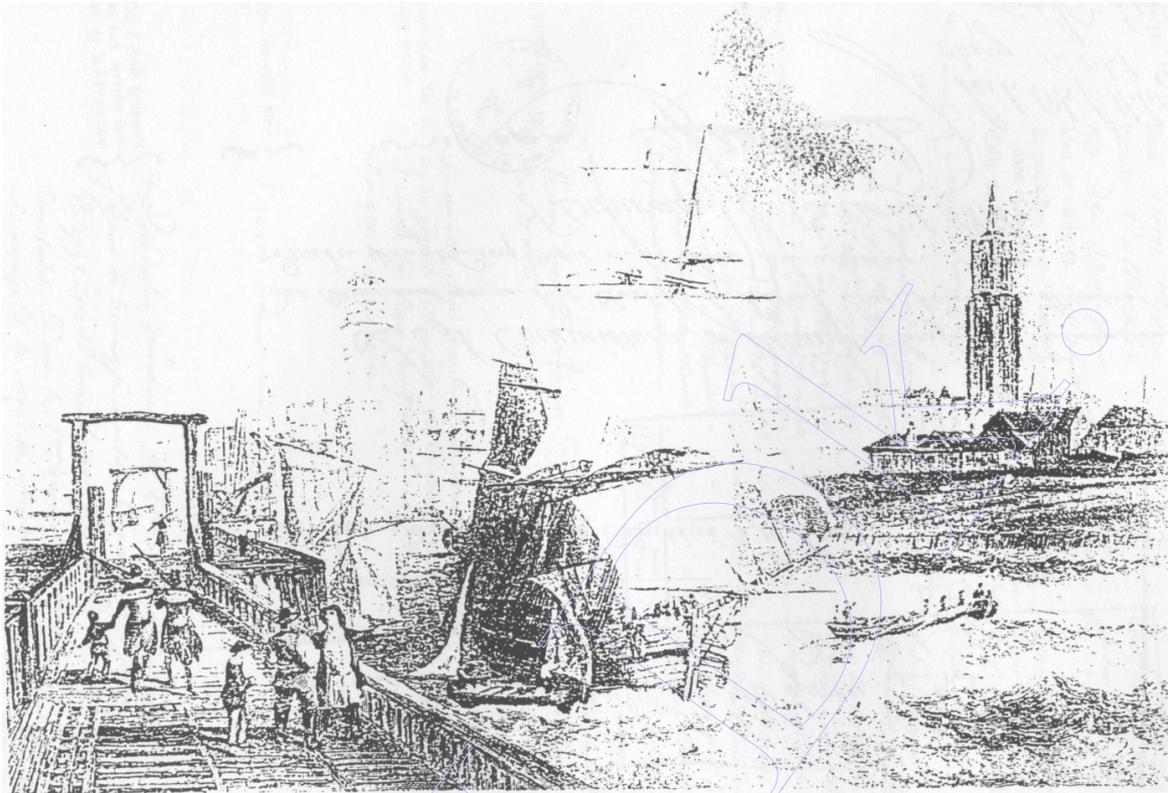
Idem, sur celle politique.

Aussi un Citoyen de la Commission de Dune

Où il étoit & ce qu'il a fait aux diverses époques de la Révolution.

Out de la Révolution, j'étois à la mer, et pendant mon séjour à bord je servois sous les ordres de la République. En 1792, croisade dans la mer Noire, par la Contre-Amiral Villurel. Dans l'an 2^e année de la République, je fus fait le voyage de la Nouvelle Anglaise pour les ordres de la République. Dans l'an 3^e année de la République, je suis employé à la fonction de ce Grade, à Bord du 17^e La Tréze.

Pierre Callens et la Légion d'Honneur



Dunkerque sous le premier empire. 1804-1814



L'insigne de la Légion d'honneur (photo musee-legiond'honneur.fr)

*Les états de service de **Pierre CALLENS** portent cette seule mention :*

"Membre de la Légion d'Honneur"

*Ainsi est bien confirmée l'appartenance de **Pierre CALLENS** à la Légion d'Honneur.*

Pendant plus de vingt ans, mes recherches avaient été infructueuses, une grande partie des archives primitives de la Légion d'Honneur ayant été détruites m'assurait-on.

Et puis un jour, un nouvel hasard providentiel (?), j'entre au Musée de la Légion d'Honneur. Un nouveau conservateur est la qui vient de prendre récemment ses fonctions.

*Il s'agit de ***Madame Du PASQUIER**.*

Elle m'accueille avec la plus grande amabilité, m'écoute, me promet d'effectuer des recherches et quelques semaines plus tard, je recevais un document (voir reproduction ci-jointe signé de Monsieur Le Grand Chancelier).

** J'adresse mes plus vifs remerciements à **Madame Du PASQUIER** pour son aide efficace et amicale.*

***Pierre CALLENS** figure sous le numéro 280 de la promotion du 15 Pluviôse An XII, soit 5 Février 1804.*

*Par un décret du Sénat du 18 Mai 1804, Napoléon BONAPARTE, Premier Consul à vie, est proclamé Empereur des Français. Il épinglera la "Croix des Braves" sur la poitrine de **Pierre CALLENS** au Camp de Boulogne dressé face à l'Angleterre dont il prépare l'invasion.*

Le désastre de Trafalgar du 21 Octobre 1805 va ruiner ses projets. La Grande Armée va parcourir l'Europe jusqu'à Moscou où l'Empereur logera au Kremlin.

Sur mer, seule la guerre de Course est désormais possible.

***Pierre** reçoit son brevet de **COURSE** et commande sur "La Revanche" du 26 Novembre 1806 au 16 Février 1807. Par la suite, du fait de sa grave blessure au bras droit reçue au cours d'un combat naval, il est nommé Capitaine de Port à Dunkerque par décret Impérial du 3 Janvier 1809 signé de l'Empereur lui-même.*

ORDRE NATIONAL DE LA LÉGION D'HONNEUR

Le Grand Chancelier de la Légion d'Honneur,

certifie que, par décret du 15 pluviôse, An XII

(cinq février mil huit cent quatre)

Monsieur CALLENS Jean-Pierre

Enseigne de Vaisseau

du 1er arrondissement maritime

a été nommé Membre de la Légion d'Honneur

Paris, le 21 janvier 1986

Scellé du sceau de l'Ordre sous le n° 280
Le Secrétaire Général adjoint,

Ce Passé

IN 6 321052 U 66

B I

*Le Corps et la carrière des Officiers du Port avaient été régis par :
"L'Ordonnance du Roi concernant les Officiers du Port du 1er Janvier 1786"
stipulant en particulier : "les détails de la direction du Port seraient particulièrement
confiés a une classe d'officiers qui, uniquement occupés de leurs fonctions, cesseraient à
l'avenir d'être employés sur les vaisseaux"*

"Les Directeurs de Ports auront rang de Capitaines de vaisseaux "

*L'uniforme des Officiers de Port sera absolument le même que pour les Officiers de
la Marine de Sa Majesté respectivement au rang qu'ils auront avec les dits officiers de la
Marine, le collet de l'habit pour tous les grades sera en velours noir".*

*Ayant donc rang de Capitaine de Vaisseaux, Pierre CALLENS est affecté à la
Direction du Port de Dunkerque, Port qu'il connaît depuis sa plus tendre enfance, depuis
son premier embarquement comme mousse à l'âge de sept ans et demi en 1765.*

Selon la tradition familiale, **Pierre CALLENS**, sur les instructions du **Premier Consul Napoléon BONAPARTE**, avait remis en état les installations portuaires après la rupture **En 1803** de la "Paix d'Amiens" du **25 Mars 1802** qui exigeait la destruction complète des installations portuaires et des défenses du Port de Dunkerque.

Pierre CALLENS meurt le **5 Septembre 1810** à **7 heures du soir**, occupant ses fonctions de **Capitaine de Port**. L'Empire est à son apogée - L'Empereur au sommet de sa gloire.

Pierre CALLENS est pour moi un exemple.

Par son seul mérite, il a gravi les échelons un à un.

Sa légion d'Honneur, il l'a gagnée au combat et l'a reçue des mains de l'Empereur qui s'y connaît en homme, "85 kgs" de barbaque montés sur burnes" selon la définition de mes filles qui sont très fières de leur aïeul.

1er Officier de Marine Dunkerquois à être décoré de la Légion d'Honneur, il est aussi le dernier Corsaire Dunkerquois.

**"Il a bien mérité de la patrie".
Il est à la gloire de Dunkerque
Honneur lui sait rendu.**

Récapitulation.

		En Guerre	En Paix
Sur les Bâtimens de l'Etat			
	En Guerre		
	En Paix		
Dans le Port	id.		
En Course	id.		
Sur les Bâtimens du Commerce	id.		
<i>Total:</i>			

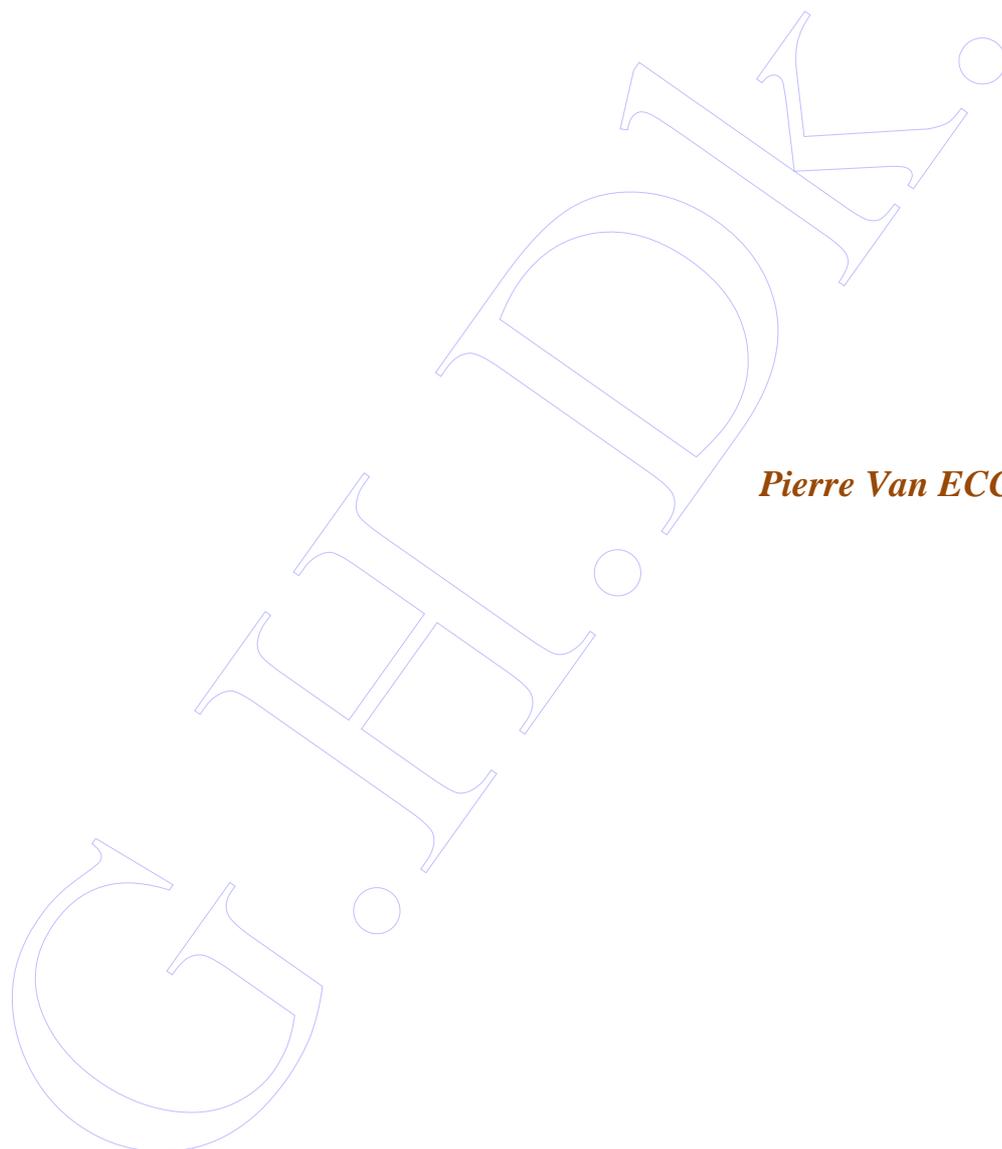
Mars	Avril
47.	20.
66.	8.
16.	7.
4.	16.
150.	16.
235.	7.

Le J. Commissaire de Marine chargé de l'Inspection Maritime et des Armes en ce Port Certifie la vérité des Dites Véritables Montres à Deux Cont Quatre Vingt Cinq Mois Sept Jours de Service.

Dunkerque le 13. Avril 1811.

Salomon

Le Capitaine de Marine de la Marine
chargé de ce Port de Dunkerque
Salomon



Pierre Van ECCLOO
1996